



# CERCLE CAMEROUNAIS DE PHILOSOPHIE (CERCAPHI)

Président : **Pr. E. NJOH-MOUELLE**

Déclaration n° 00372/RDA/J06/BAPP

Secrétariat général

B.P. 16 134 Yaoundé Tél. :677649614/ 696551545

E-mail : emilekenmogne.prof@gmail.com

## COMPTE RENDU DE LA DIX-SEPTIÈME CONFERENCE EN LIGNE DU CERCAPHI

Lundi 13 juin 2022

Le 13 juin 2022 s'est déroulée par visioconférence sur Zoom, de 17h00 à 19h00, la dix-septième Conférence en ligne du Cercle Camerounais de Philosophie (CERCAPHI).

L'ordre du jour a porté sur huit points :

- l'ouverture de la salle de réunion du **Prof. Émile KENMOGNE** et la communication du lien de connexion ;
- l'accueil des participants et le test de fiabilité des lignes ;
- la présentation des nouveaux participants connectés ;
- la communication du **Prof. Nathanaël Noël OWONO ZAMBO** sur le thème « *L'ontologie de la raison suffisante et la question de la dignité humaine* » ;
- le mot synthétique du **Prof. NKOLO FOE**, modérateur, sur le contenu de la communication ;
- la discussion ;
- les informations sur la vie du CERCAPHI par le Secrétaire Général ;
- le mot de clôture du Président du CERCAPHI, le **Prof. E. NJOH MOUELLE**.

Une fois connectés à partir du lien de connexion reçu dans le forum WhatsApp du CERCAPHI, [www.cercaphi.org](http://www.cercaphi.org), les participants ont été accueillis par le Secrétaire Général du Cercle, le **Prof. Émile KENMOGNE**. Ce dernier a par la suite donné la parole aux nouveaux participants pour qu'ils se présentent. Quarante-deux (42) participants connectés depuis l'Afrique, l'Europe et l'Amérique du Nord ont effectivement pris part à cette dix-septième rencontre en ligne.

Le **quatrième** point d'ordre du jour a permis de suivre la onzième conférence du programme « **Nouvelles Conférences Internationales en Ligne du Cercaphi** » avec une communication du **Prof. N. N. OWONO ZAMBO**, Maître de conférences au Département de philosophie à la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I. Après avoir présenté la biobibliographie du conférencier du jour et quelques axes saillants de sa pensée, le **Prof. NKOLO FOE**, modérateur de cette conférence, lui a donné la parole pour qu'il expose le contenu du thème déjà mentionné.

Le conférencier s'est assigné pour tâche heuristique de penser l'homme en situation de création de nouvelles valeurs à une époque où sa dignité est écartelée entre plusieurs postures éthiques et la quête quasi obsessionnelle de rentabilité. Pour y arriver, il prend comme prétexte philosophique l'ouvrage de **Pascal Jérôme**, *Le vrai et le faux. Essai d'ontologie topologique* (L'Harmattan, 2002). Dans cette œuvre l'auteur se demande si les trois certitudes de principe qui fondent le sujet, à savoir le *pouvoir*, la *volonté* et la *liberté*, suffisent réellement pour dire l'être dans son effectivité. À travers l'herméneutique de la pensée de **Pascal Jérôme**, le **Prof. Owono Zambo** entreprend une critique des principes constitutifs de la raison (principes de raison suffisante, de non-contradiction, du tiers exclu) dans le but de montrer que l'ontologie de la raison suffisante peut aboutir à un appauvrissement de l'être ouvrant la voie à toutes sortes de transformations de l'humain. À cet effet, le principe de raison suffisante est-il suffisant à lui-même pour dire ce que l'être est ? Comment le discours déontologique peut encore être audible en situation d'hypertrophie de la raison ?

Pour répondre à ces questions, le conférencier adopte une structure argumentative organisée autour de trois points : 1/ le principe de raison suffisante et ses inflexions ; 2/ l'éthique de l'effectivité de l'être au service de la dignité humaine ; 3/ le substrat ontologique sur lequel fonder la connaissance de l'être.

Sur le premier point de son analyse, le **Prof. Owono Zambo** montre que le principe de raison suffisante met en exergue la relation entre l'ontologie et la logique, entre l'être et le discours. La question qu'il se pose est celle de savoir comment ce principe caractéristique de la raison peut dire l'effectivité de l'être. Autrement, le discours sur l'être dévoile-t-il l'être dans son entièreté ? Mieux encore, faut-il attendre que l'être soit dit pour être ce qu'il est ? Selon le conférencier, le discours ne crée pas l'être, mais lui donne plutôt sens en même temps qu'il exprime ses manifestations. Cet être qui se dit en plusieurs sens (**Aristote**) ne se suffit pas sans le discours (**Pascal Jérôme**) à tel point que l'appauvrissement de l'être dans le dire peut avoir des conséquences par exemple dans la vie politique. Le discours logique, à travers les principes de la raison dit seulement certains aspects de l'être sans dire tout l'être.

Le deuxième moment s'ouvre sur des considérations éthiques mettant en relief les risques de l'hypertrophie de la raison sur la vie pratique de l'homme. Le principe de raison suffisante peut être orienté dans le sens de la récréation de l'être. Dans cette perspective, le caractère hypertélique de la raison est assorti de la crise de l'humain qui se manifeste à travers le remodelage de l'être. Aussi l'imagination créatrice est-elle porteuse de possibilités infinies susceptibles de modifier l'être. Face à ce que le modérateur de la conférence, le **Prof. Nkolo Foe**, a appelé la catégorie d'hypertélie de la raison, laquelle débouche sur le transformisme et le travestissement de l'être, le conférencier se pose une question ayant une forte tonalité éthico-axiologique : « que devient l'homme en tant que valeur morale si le principe de raison suffisante en vient à créer un être factice ? »

Le **Prof. Owono Zambo**, dans le troisième moment de sa réflexion, emprunte les outils analytiques du philosophe allemand **Leibniz**, notamment le paradigme de la monadologie. D'après ce paradigme, toutes les monades qui existent ont des raisons d'exister que de ne pas exister. Là où le discours sur l'être est réducteur, **Leibniz** insiste sur la diversité des monades, lesquelles sont dotées de perfection. Chaque monade est différente et cette différence d'être est enrichissante et fonde l'humanisme. Le principe de raison suffisante peut être à la base des progrès humains à la seule condition que ceux-ci soient pensés dans une dynamique qui fonde l'identité et la diversité des monades dans leurs « dénominations intrinsèques »

respectives. À cet effet, il faut tenir compte de la topologie de l'être, de la matérialité qui donne moyen à l'être d'être ce qu'il est.

Cette communication, traitant les **cinquième** et **sixième** points de l'ordre du jour, a donné lieu à un débat franc, assorti de questions, de discussions et de contributions intéressantes. De nombreuses questions ont ainsi été enregistrées : 1/ comment le philosophe peut-il penser la dignité humaine en évitant de mettre la question de l'indignité ou de la philosophie de l'obscène au cœur de ses préoccupations ? Est-ce seulement à travers le principe de pluralité qu'un discours sur la dignité humaine peut être reconnu ? (**Père Charles Nguimbus**) ; 2/ Pourquoi faut-il séparer la question de la condition humaine de celle de la dignité humaine ? Le principe de raison suffisante n'est-il pas un moyen pour redonner la place à Dieu en tant que cause finale ? Y a-t-il une actualité du principe de raison suffisante dans les philosophies du néolibéralisme ? L'ontologie leibnizienne n'est-elle pas une ontothéologie ? (**Pr Jacques Chatué**) ; 3/ Peut-on assimiler les techniques de manipulation politique au non-être ? Peut-on donner une dimension éthique à ces manipulations ? (**M. Jacob Nyoyo**) ; 4/ Pourquoi n'avoir pas abordé la question de l'être en rapport avec l'Afrique ? Peut-on effectivement affirmer l'unicité de l'être ? (**M. Tchimenang Ignace**) ; 5/ Sur le fond et malgré les précisions apportées par le modérateur sur la pluralité et la diversité qui seraient selon le mot du père Nguimbus de simples glissements sur un fond archétypal, je trouve que cette forte affirmation de l'être au détriment du divers est discutable si l'on s'en tient à l'observation, la création ou la génération. La question est bien de savoir si la pluralité de l'être est liée à une diversité intrinsèque du genre que Kant appellerait « la chose en soi », ou alors à notre rapport aux choses que nous percevons, en sachant que tout rapport à une chose obéit à une rationalisation. Le problème se déplace donc au niveau de la multiplicité de nos rationalisations ou de nos rapports aux choses et ne concerne pas les choses elles-mêmes, en soi. Par conséquent, quand vous faites abstraction de la rationalité avec laquelle des hommes se rapportent aux choses, vous attaquez fondamentalement ces hommes-là. C'est du moins ce que souligne à grand trait l'anthropologie. Au demeurant, il ne faut pas rayer aussi légèrement la diversité et la multiplicité qui existent réellement, mais retenir que la modalité de notre rapport aux choses est une construction logique. Il y a donc diversité des logiques. Mais je voudrais surtout avoir des clarifications sur le lien que le conférencier fait entre la *raison suffisante* et *l'ontologie* en sachant que ce principe est, certes, autotélique mais demeure après tout un principe de la raison qui nous permet de dire l'être en nous souciant du sens et de la finalité de notre discours. (**Prof. Émile Kenmogne**)

Réagissant aux multiples questions et remarques qui lui sont adressées, le **Prof. Owono Zambo** a tenu à repréciser certains points de sa réflexion. S'agissant de la philosophie de l'obscène que le **Prof. Nkolo Foe** a définie comme faisant partie de la « philosophie des marges », le conférencier a relevé que ce qui pouvait apparaître comme obscène dans un champ topographique précis pouvait ne pas être perçu comme tel ailleurs. Tant que nous ne connaissons pas les modes d'être de l'autre, nous aurons toujours tendance à le stigmatiser parce qu'il est différent de nous. C'est pourquoi il est important de respecter la topologie de l'être d'après laquelle la manifestation de chaque être est fonction des situations d'un espace donné. Dans le même sens, le **Prof. Owono Zambo** affirme que la manipulation politique ne devrait pas être perçue comme une modalité du non-être, mais plutôt comme une forme de discours mobilisée pour dire l'être d'une certaine manière. La dignité humaine, non réductible à la condition humaine, est rattachée à la raison, laquelle est une faculté que les animaux ne possèdent pas. Finalement, il approuve ce que dit le Prof Kenmogne en ajoutant que le discours sur l'être est une réflexion sur ses modes d'être ou d'apparition qui implique la réalisation du plus grand bien et de l'harmonie au sein de la communauté humaine.

En ce qui concerne le **septième** point relatif à la vie du CERCAPHI, le **Prof Émile Kenmogne**, Secrétaire Général du Cercle, a fait quelques annonces importantes :

1/- la prochaine conférence en ligne est programmée, sauf changement pouvant survenir, pour le **lundi 04 juillet 2022** ; elle sera animée par le **Prof Émile Kenmogne** sur le thème : « **L'idée de "force vitale" dans la controverse des rationalités thérapeutiques** » ;

2/- l'Assemblée Générale du CERCAPHI se tiendra en ligne le **18 juillet 2022** ;

3/- De nombreux contributeurs aux « *Nouvelles Conférences Internationales en Ligne du Cercaphi* » (2021/2022) ont déjà fait parvenir leurs chapitres d'ouvrage via l'adresse mail [editorialcercaphi@gmail.com](mailto:editorialcercaphi@gmail.com). La date butoir pour la réception des autres textes de ce programme sera connue au terme de l'Assemblée Générale.

Le **Prof. E. Njoh Mouelle** a pris la parole pour le mot de fin de la conférence. Il a remercié le modérateur, le **Prof. Nkolo Foe** pour la conduite de la séance et pour ses multiples contributions. Ayant appris que le conférencier du jour, le **Prof. Nathanaël Noël Owono Zambo** a été l'élève du **Prof. Nkolo Foe** à l'École Normale Supérieure de Yaoundé, le Prof Njoh Mouelle s'est réjoui de constater que la relève est assurée. Il a remercié et félicité le conférencier lui-même, pour le choix qu'il a fait de traiter un sujet qui impose la connaissance et l'intérêt à porter à l'histoire de la philosophie. Le troisième membre du CERCAPHI que le **Prof Njoh Mouelle** mentionne est le Professeur **Dia Mbwangi** d'Ottawa qui a payé pour une nouvelle année, et en faveur du CERCAPHI, l'abonnement à Zoom, moyen indispensable pour nos visioconférences depuis plus d'un an. Au nom de tous, il a dit merci au collègue **Daniel Dia Mbwangi Diafwila**.

Après ces remerciements, le **Prof Njoh Mouelle** s'est penché sur le thème de la conférence et les débats qui ont eu lieu : « L'ontologie de la Raison suffisante et la question de la dignité humaine ». Ici aussi, dit-il, la tendance à faire une place de choix à la diversité et au pluralisme s'est manifestée dans l'exposé du conférencier tout autant que dans les préoccupations de ceux qui ont animé le débat. Prenant particulièrement en compte le concept de la dignité humaine, le **Prof. Njoh Mouelle** s'est limité, en quelques mots, à montrer comment chez Leibniz qui a été abondamment mentionné, la relation créationniste avec Dieu fonde et justifie la spécificité humaine. Non seulement Dieu est l'origine ultime de toutes choses, c'est-à-dire la raison pour laquelle quelque chose existe plutôt que rien, mais encore, il a créé l'homme capable de créativité, à sa propre image. Le **Prof. Njoh Mouelle** a renvoyé à l'ouvrage de Leibniz intitulé *Essai sur la Toute-puissance, l'Omniscience de Dieu et la Liberté de l'homme*. Ce fondement de la dignité humaine s'est retrouvé chez Emmanuel Kant, dans la distinction bien connue qu'il a établie entre le sujet qu'est l'homme et les objets que sont toutes les autres choses créées. Bien que créé aussi par Dieu, l'homme n'est pas un objet comme tout le reste susceptible d'être employé, utilisé comme des instruments. Quand cette distinction a été méconnue et piétinée, l'esclavage et d'autres traitements ne respectant pas la dignité de l'homme lui ont été infligés. Pour Kant, l'homme est une « fin en soi » et non un objet. C'est ainsi que la logique et la raison raisonnante sont mises au service de la dignité, puisqu'elles sont adossées sur la démonstration de l'existence de Dieu, non uniquement chez Leibniz et chez Descartes, mais également chez Kant.

La diversité et le pluralisme n'empêchent pas l'invocation de cette valeur de dignité au sein de tous les regroupements et communautés humaines identifiables. C'est ainsi qu'un Camerounais peut s'estimer fondé à dire de tel ou tel autre des comportements d'un compatriote, qu'il est digne ou indigne du Cameroun. Et la question que cela soulève est « qu'est-ce qui fait l'être du Camerounais ? ». Il y a donc l'être de chacun en tant qu'homme, ou en tant que groupe social ou pays tout entier, jouissant de l'attribut d'un être créatif

distinct des animaux sous tous les cieux, ainsi que de tous les objets naturels créés mais non créatifs. Si tous les hommes sont donc des créatifs, a poursuivi le **Prof. Njoh Mouelle**, et qui créent des valeurs propres dans leurs environnements sociétaux à eux, est-ce à dire que toutes ces valeurs et créations des hommes sont dignes de l'homme ? L'obscénité et l'encouragement aux comportements obscènes qui ont été évoqués pendant cette conférence, ne sauraient s'imposer à tous les hommes au moment où d'autres remettent en cause le principe même de l'universel humain. C'est alors que pour finir, **Prof. Njoh Mouelle** fait intervenir l'idée de respect. Là où il y a dignité, dit-il, il y a respect. Non pas un respect de type forcé comme celui administratif, mais un respect authentique, sincère, et pas forcé ni imposé par une voie juridique. Et on voit mal des hommes imposant à d'autres hommes de trouver de la dignité à respecter leurs dérives en obscénités de toutes sortes, a conclu le Président du CERCAPHI.

## LISTE DES PARTICIPANTS

1. Prof. Nathanaël Noël Owono Zambo (Conf.)	22. M. Gabriel Mballa
2. Prof. Nkolo Foe (Mod.)	23. M. Brice Cadeau Simeu
3. Prof. Ebénézer Njoh Mouelle	24. M. Silgebert Moffo
4. Pr Jacques Chatué	25. M. Loïc Ngnépi
5. Prof. Émile Kenmogne	26. Mme Mbatoumou
6. Prof. Anatole Fogou	27. M. Fopa T. Éric Armand
7. Prof. Valentine Banfegha Ngalim	28. M. Jacques Tchewe
8. Dr Robert Ekwa	29. M. Jules Tsanga
9. Dr Yugno Tabeko williams Fulbert	30. M. Parfait Dimatou
10. Dr Christian Toumba Patale	31. M. Tefak
11. Dr Joseph Wouakeu Tchaleu	32. M. Ngangoue
12. Dr Djoum Jean Paul	33. Philémon
13. M. Jacop Nyoyo	34. Amos
14. M. Guillaume Henri Ngnépi	35. Mado
15. Père Charles Nguimbus	36. Hide
16. M. Alphonse Awono	37. Win's
17. M. Ache Clément	38. Itel A16 plus (Pseudonyme)
18. M. Tchinemang Ignace	39. Iphone (Pseudonyme)
19. Mme Virginie Longang	40. Catuc Zoom(Pseudonyme)
20. Mme Krystel Nopoudem	41. TTC one_M8 (Pseudonyme)
21. M. Atche clément	42. Iphone 7 (Pseudonyme)

Le 29 juin 2022

Le Chargé du Compte-rendu

**Dr. William Fulbert YOGNO TABEKO**

Le SG / CERCAPHI

  
**Emile KENMOGNE**  
**Professeur**